

SITUATION SÉCURITAIRE À BOUIRA

Aucune mesure spéciale pour ce mois sacré dans les villes

Il a été constaté que le dispositif sécuritaire n'a pas été renforcé dans la région durant ces premiers jours de Ramadan. Ainsi en est-il de la ville de Bouira et de toutes les grandes agglomérations qui restent vulnérables surtout en cette période.

Si au niveau des différentes régions de la wilaya les opérations de ratissage se poursuivent et des vastes périmètres sont bouclés par des centaines d'éléments des unités spéciales de l'ANP, à l'instar de la région de Tamellahth qui s'étend sur plusieurs dizaines de kilomètres depuis la commune de Bechloul, à 20 km au sud de Bouira jusqu'aux frontières avec Bordj-Bou-Arréridj dans la région d'Al-Mansourah à quelque 60 kilomètres à l'est, en passant par les communes d'El-Adjiba, Ahnif et Ath-Mansour, la région de M'chedallah qui s'étend depuis les limites avec la wilaya de Tizi-Ouzou sur la bande sud du Djurdjura jusqu'à Tikjda, ou encore les régions d'El-

Mokrani et Lakhdaria, au niveau des monts Lalla Mossaâd ainsi que sur les hauteurs de Beggas à Kadiria, Ouled Laâlam, près de Mâala, jusqu'à Z'barbar et Guerrouma, au niveau des villes, le dispositif de sécurité est resté le même et aucun déploiement ou autres barrages ne sont venus s'ajouter à ceux déjà existants. Ainsi en est-il de la ville de Bouira, chef-lieu de wilaya qui reste toujours vulnérable et ce, malgré les barrages fixes existants tant au niveau de la périphérie sud avec un barrage de la gendarmerie que des côtés ouest, nord et est qui sont assurés par des équipes de la BMPJ. En effet, au niveau de la ville de Bouira, plusieurs autres chemins et routes

sont reliés à la ville sans aucune protection. Ce dimanche soir, après le f'tour, nous avons parcouru plusieurs artères et même des boulevards sans rencontrer aucune patrouille de police.

La seule chose que nous avons remarquée est la fermeture de la route au niveau de la 2° sûreté urbaine, une route pourtant très fréquentée puisque menant vers le centre-ville. Celle-ci est fermée à la circulation chaque jour à partir de 20h depuis le double attentat à la bombe du 20 août 2008 qui avait coûté la vie à 11 civils et un militaire. Le même constat peut être fait au niveau des autres grands centres urbains comme Aïn Bessem, Sour-El-Ghozlane, Lakhdaria ou M'chedallah. Au niveau de cette dernière ville, la protection est quasiment inexistante pendant la nuit pour la simple raison qu'il n'existe pas de BMPJ, ce

corps de police qui a toujours prouvé son efficacité dans le cadre de la lutte antiterroriste. Cependant, au niveau des trois villes de Lakhdaria, Sour-El-Ghozlane et Aïn-Bessem, malgré l'existence des BMPJ, les différents barrages érigés autour de ces villes ne sont plus suffisants pour évacuer tout risque d'attentat terroriste. En clair, malgré les ceintures de sécurité assurées au niveau des cinq grands centres urbains de la wilaya de Bouira, le risqued'attentats suicide pendant ce mois sacré, un mois où les terroristes redoublent de férocité, est très élevé. Et présentement, au niveau de la wilaya de Bouira, une wilaya où les terroristes du GSPC sont traqués un peu partout à travers son territoire, le risque de voir les terroristes recourir à des attentats suicide pour se venger doit être pris très au sérieux.

H. M.

MASCARA

Le docteur est toujours là pour servir les pauvres

A la veille du mois de Ramadan nous avons demandé à notre ami Boucif, le chirurgien, s'il allait reprendre du service. Il ne s'agissait pas de bloc opératoire mais de la préparation des repas pour les pauvres. Bien sûr, nous répondra-t-il, son resto du cœur fonctionne depuis plus de vingt ans.

Il a le mérite, en plus de s'investir dans cette mission noble, d'avoir su créer autour de lui un esprit de bénévolat au service des pauvres qui se retrouvent chaque année durant le mois sacré autour d'un repas assez équilibré. Ce sont pratiquement les mêmes qui viennent manger et les mêmes jeunes qui sont là à s'affairer

pour préparer les tables et servir les repas. Ce deuxième jour, nous lui rendons visite, une heure trente avant la rupture du jeûne, il nous apprend que le wali de Mascara était passé quelques instants plus tôt.

Aujourd'hui nous fera-t-il savoir, 152 repas chauds ont été servis alors qu'hier ils étaient environ 90 à avoir mangé au resto.

Il y avait même des passagers qui ont fait une halte chez nous, nous apprendra notre interlocuteur. Ici l'on ne manque de rien.

Le pain est disponible en quantité plus que suffisante. Pour ce qui est de la viande, nous avons reçu un don de 150 kg ce premier jour, nous déclare Boucif, alors qu'une autre âme

charitable nous accorde une quantité quotidiennement. Idem pour les fruits et légumes et cette année, deux bienfaiteurs nouveaux sont apparus, donc limonade, melons et pastèques sont disponibles.

A l'intérieur, derrière le potager, les deux filles de Boucif accompagnent comme toujours leur papa dans cette œuvre de solidarité. L'une d'elles qui prépare la salade nous demande : «Vous la trouvez comment ?» Les autres plats sont préparés chez lui par des cuisiniers bénévoles. C'est cela la clef de réussite du resto chez Boucif, et une demi-heure avant le *adhan* commencent à arriver les habitués des lieux

M. Meddeber

ORAN

Près de 15 milliards de centimes pour le couffin de Ramadan

Au moins 55 000 couffins devront être distribués, selon le directeur de l'action sociale (DAS) de la wilaya, avant la fin de la première semaine de ce mois de Ramadan, et ce, en faveur de nombreuses familles nécessiteuses oranaises.

Selon le DAS, qui a été nommé également responsable du comité local de solidarité pour coordonner les différentes actions de solidarité initiées par les institutions étatiques concernées, les bénévoles ou encore le mouvement associatif, les 15 milliards en question représentent la valeur de l'ensemble des

sommes octroyées par les différentes circonscriptions étatiques, notamment la DAS et les collectivités locales.

Une nette augmentation du budget comparé à celui des années précédentes. Ainsi, chaque famille démunie inscrite pour ce programme n'a le droit qu'à un couffin pour passer le

mois de Ramadan. Un couffin sous forme d'un lot de produits alimentaires constitué des principaux produits de première nécessité, dont la valeur globale ne dépasse pas les 3 000 DA.

Cependant, les dépassements et les imperfections sont toujours constatés dans certains points de distribution au niveau de la wilaya, ce qui force certaines catégories de citoyens, notamment ceux privés de ce droit, de

douter de la transparence de cette opération. Dans ce sillage, on cite à titre d'exemple la commune de Sidi Chami, où il a été constaté la distribution de couffins, dont la valeur du meilleur d'entre eux ne dépasse pas les 2 000 DA.

Même si selon la version officielle, la réduction de la valeur des couffins a été décidée pour faire bénéficier un plus grand nombre de familles nécessiteuses.

Ben Aziz

COMMERCIALISATION DE L'HÉROÏNE EN PLEIN CŒUR DE BLIDA

Six personnes arrêtées

Les éléments de la section de recherche du groupement de la gendarmerie de Blida viennent de mettre hors d'état de nuire un groupe de six personnes spécialisé dans la commercialisation de l'héroïne et ce, en plein centre de la ville de Blida. Après une enquête poussée, il a été retrouvé chez le chef de ce groupe la quantité de cinq grammes. Selon les enquêteurs, ce groupe qui est habitué à la consommation et la vente de cette drogue depuis deux ans s'alimente chez des Nigériens dont le principal accusé est en fuite.

Les mis en cause ont été présentés lundi dernier devant le procureur de la République près le tribunal de Blida qui les a placés sous mandat de dépôt. Par ailleurs, les éléments de brigade de recherche et d'investigation de la Sûreté de wilaya de Blida ont arrêté un individu âgé de 37 ans en possession d'un kilogramme de kif traité à Blida. Il a été également écroué par le procureur de la République.

M. B.

TIARET

Le Centre de dépistage volontaire à l'arrêt

Le Centre de dépistage volontaire (CDV) de Tiaret est à l'arrêt depuis presque un mois en raison de la non-disponibilité du réactif, un produit utilisé dans la sérologie. Cette structure, qui a pourtant connu un pic en matière d'accueil notamment durant cet été, analyses prénuptiales obligent, avec une moyenne dépassant les 100 couples par jour, enregistre en fait une nette régression dans ses activités. Ainsi, si en 2008 les statistiques font état de 4 000 cas de dépistage entre volontaires malades et autres, cette année en revanche le nombre a sensiblement chuté. Cela s'explique, selon nos sources, par l'implantation de la structure dans un endroit reculé mais aussi, du fait que plusieurs laboratoires privés ont ouvert ces derniers temps à Tiaret. Il convient de signaler dans le même contexte que le CDV de Tiaret accuse un déficit flagrant en matière d'encadrement car fonctionnant avec un personnel recruté au titre des dispositifs temporaires alors qu'il nécessite au moins deux biologistes permanents.

M. B.

Les dons de Sonatrach

Quelque 800 colis alimentaires ont été offerts lundi dernier par Sonatrach en faveur des familles nécessiteuses de la wilaya. D'une consistance remarquée, ces kits contenant 15 produits de première nécessité comme la semoule, le thé, le café, le couscous, la farine, la levure, l'huile, le concentré de tomates, le sucre, la margarine, les pruneaux et les raisins secs ont été déposés au niveau de l'entreprise Edipal de Tiaret pour être enlevés le lendemain par les APC concernées selon un planning établi par la Direction de l'action et s'ajouter au 32 000 kits alimentaires fournis suite au montage financier. A noter que l'opération de distribution de ces produits se poursuit au niveau des communes pour être clôturée mercredi prochain.

Mourad B.

CRIME ODIEUX

À MOSTAGANEM

Une cartomancienne tuée

En ce début du mois de Ramadan, les habitants du douar Khelissa, situé dans la commune de Mesra, sont encore sous le choc suite à un homicide volontaire perpétré contre une cartomancienne. Agé de 76 ans, la voyante est très connue pour ses services dans la région et même hors wilaya. Alertée, la brigade de gendarmerie de Mesra a diligenté une enquête et arrêté le même jour du crime, un jeune salafiste qui a prémédité cet acte odieux. Durant l'interrogatoire, le jeune tueur a reconnu qu'il s'est saisi d'un couteau à cran d'arrêt pour porter dix coups à la victime jusqu'à mort s'ensuive avant de prendre la fuite. Le salafiste précisa aussi que cette vieille dame méritait de mourir, car elle exerçait un métier néfaste et sale, c'est la loi divine, dit-il.

A. Bensadok

SOUK-AHRAS

Découverte macabre à la cité des 1700-Logements

Le corps sans vie d'un inspecteur de l'éducation répondant, âgé de 57 ans, a été découvert dans son appartement à la cité des 1700-Logements au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras où il vit seul. La dépouille a été transportée vers la morgue de l'hôpital régional de Souk-Ahras pour autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du décès.

Barour Yacine